

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable XIII. Le Villageois Et Le Serpent.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1456**

---

*F A B L E X I I I .*  
**LE VILLAGEOIS**  
*E T*  
**LE SERPENT.**





## FABLE XIII.

LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT.

Ésope conte qu'un Manant  
 Charitable autant que peu sage,  
 Un jour d'hyver se promenant  
 A l'entour de son héritage,  
 Aperçut un Serpent sur la neige étendu,  
 Transi, gelé, perclus, immobile rendu,  
 N'ayant pas à vivre un quart d'heure.  
 Le Villageois le prend, l'emporte en sa demeure;  
 Et sans considérer quel sera le loyer  
 D'une action de ce mérite,  
 Il l'étend le long du foyer,  
 Le réchauffe, le ressuscite.  
 L'animal engourdi sent à peine le chaud,  
 Que l'ame lui revient avecque la colere.  
 Il lève un peu la tête, & puis siffle aussi-tôt,  
 Puis fait un long repli, puis tâche à faire un faut  
 Contre son bienfaiteur, son sauveur & son pere.  
 Ingrat, dit le Manant, voilà donc mon salaire?  
 Tu mourras. A ces mots, plein d'un juste courroux,  
 Il vous prend sa cognée, il vous tranche la bête,  
 Il fait trois Serpens de deux coups,  
 Un tronçon, la queue, & la tête.  
 L'Insecte, sautillant, cherche à se réunir,  
 Mais il ne put y parvenir.

Il est bon d'être charitable :  
 Mais envers qui, c'est là le point.  
 Quant aux ingrats, il n'en est point  
 Qui ne meure enfin misérable.

(Fable CXVI.)





LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT. Fable CXVI.

J.B. Oudry inv.

Louis LeGrand Sculp.



